

Des pensées qui soient celles de Dieu.

J'aimerais que nous portions ensemble notre attention aux mots que Jésus emploie, dans l'évangile, pour inviter son apôtre et ami Pierre à réfléchir. Personne n'aime voir souffrir ses amis, et Pierre ne voulait absolument pas voir souffrir Jésus, d'autant plus que Jésus était le Fils de Dieu, le Christ, comme il venait de le dire, et que Pierre pensait sûrement que le Père des cieux ne permettrait pas que son Fils souffre de la manière que Jésus annonçait. Pierre reprocha alors vivement à Jésus de parler de ses futures souffrances et de la mort qui l'attendait. Jésus répond à Pierre : "tes pensées ne sont pas celles de Dieu".

Moi, ça m'arrive aussi, comme à l'apôtre Pierre, que mes pensées ne soient pas celles de Dieu. J'ai alors besoin de me ré-enligner de telle sorte que mes objectifs restent bons, que mes objectifs correspondent à ce que Dieu attend de moi. Je peux compter sur Jésus pour m'aider à y arriver. Parfois, en dedans, il m'inspire d'y repenser à deux fois. L'apôtre Pierre, ce jour-là, représentait un Satan, un adversaire de Dieu, un diable. Mais c'était loin d'être toujours le cas, puisqu'il croyait en Jésus, le suivait comme apôtre et disciple avec beaucoup d'amitié pour lui.

Il arrive à tout le monde, petits ou grands, de souffrir. On a mal ici ou là, dans notre corps parfois beaucoup, et parfois moins. Ou on est malade. Ou bien c'est dans notre cœur qu'on a mal, parce que quelqu'un nous a dit une parole blessante, ou qu'on ne comprend pas ce qui nous arrive. Il nous est parfois bien difficile de garder de bons objectifs en tête. Par exemple, de dire quand même des paroles gentilles. On est tenté de prendre une revanche sur le mal en blessant quelqu'un d'autre par nos paroles ou nos gestes. On est tenté de se plaindre, de trouver que tout va mal et en le disant, de décourager les autres. Nos pensées ne sont pas celles de Dieu. Puisque même si nous avons mal, il nous est encore possible de faire du bien aux autres, de leur dire de bonnes paroles. Alors qu'il souffrait, Jésus a réussi à garder de bons objectifs, les objectifs de Dieu son Père. Et quand bien même il souffrait, il a dit des paroles de pardon, des paroles qui donnaient raison d'espérer, dit des paroles et poser des gestes qui apportaient la paix de Dieu. Même s'il lui a fallu souffrir beaucoup, et mourir, il a continué d'aimer et de prendre soin de ceux et de celles que le Père des cieux lui avait confiés.

Alors qu'en septembre une nouvelle année nous mènera bien vite à juin prochain, qu'une nouvelle année commence pour les petits comme pour les grands, pour les plus jeunes comme pour les aînés/es, à l'école, au Cégep, à l'Université ou encore au travail ou à la maison, - et en paroissiens ou paroissiennes dans tout cela -, il me semble que ce serait bon que nous gardions dans nos têtes et dans nos cœurs de bons objectifs, des pensées qui soient celles de Dieu. On n'y arrivera peut-être pas du premier coup. Il faudra nous y reprendre à plusieurs fois, nous ajuster. Il est rare qu'on résolve un gros problème de math du premier coup, on qu'on améliore tout de suite et pour de bon les relations entre nous à la maison. Il ne faudra pas faire du surplace avec notre foi, mais la mettre à l'œuvre, comme nous dit l'apôtre saint Jacques. Il pensait lui à habiller des gens qui manquaient de vêtements, à nourrir des gens qui n'avaient pas assez de nourriture. Il y a beaucoup de gens qui souffrent de différentes choses dans le monde et que nous pouvons aider, de cette manière ou autrement. On peut appeler ces souffrances des croix que nous ou les gens ont à porter. Porter nos croix ne veut pas dire abandonner les autres à leurs croix, mais marcher en suivant Jésus quoiqu'il arrive, en ne perdant pas le bon objectif d'aimer les autres comme il nous a aimés.

Réjouissons-nous : l'année qui commence nous permettra encore de voir Jésus être avec nous, nous accompagner sur nos chemins. Et nous, à marcher à sa suite, avec l'aide de l'Esprit-Saint, nous garderons en tête et au cœur les pensées de Dieu. Et les eucharisties que nous vivrons vont nous y aider.

*Jean-Pierre*